



Une critique de la théorie classique

Le keynésianisme

Le keynésianisme est une école de pensée économique fondée par l'économiste britannique John Maynard Keynes réfute l'idée d'une autorégulation des marchés. Elle favorise l'intervention active de l'État au sein de l'économie, à certains moments précis, pour assurer le plein emploi. Ce courant, plus ou moins critique du libéralisme économique et qui s'opposait à l'école néoclassique, a été dominant de 1945 jusqu'aux années 1970, voire 1980 dans certains pays.

L'économiste John Maynard Keynes (1883-1946)

« L'incertitude » comme nouvelle donnée centrale

Pour les **économistes classiques** (Adam Smith, Ricardo, Malthus, etc.), le taux d'intérêt est le prix d'équilibre sur le marché des fonds prêtables. Il doit permettre l'égalisation entre l'offre de fonds prêtables (l'épargne) et la demande de fonds prêtables (l'investissement). Selon eux, il s'agit d'un marché de concurrence parfaite : le marché des capitaux.

Keynes s'oppose à cette théorie. Pour lui, le taux d'intérêt représente autre chose, et il n'existe pas, à proprement parler, de marché des capitaux. De plus, le niveau de l'investissement ne dépend pas exclusivement du taux d'intérêt. Celui-ci représente le prix de la monnaie et, plus précisément, le prix de la renonciation à la liquidité : c'est une variable monétaire. Les décisions d'épargne et d'investissement dépendent en réalité de facteurs totalement différents. Tenant compte des **incertitudes** des agents économiques, il met en avant l'idée que ceux-ci n'hésitent pas à **thésauriser** (conserver de l'argent sans le dépenser).

Finalement, c'est la loi de Say (que Keynes résume à l'idée que "l'offre crée sa propre demande") qu'il critique, puisque sa théorie nous amène à conclure qu'il **existe des rationnements, une sous-consommation**, du fait de la mauvaise coordination des agents.

Une régulation des marchés par l'intervention de l'Etat

Le modèle de référence classique est le **modèle de concurrence parfaite** qui exclut toute intervention de l'État en dehors de ses missions **régaliennes** (police, armée, justice). Le marché laissé à lui-même est autosuffisant et l'Etat n'a pas à intervenir.

L'idée la plus célèbre promue par Keynes est que **le marché ne peut précisément pas s'autréguler**. Lors d'une crise, les salariés, craignant ou subissant déjà des pertes qui, en cas de mise au chômage, peuvent aller jusqu'à la disparition de tout revenu, réduisent leur consommation, tandis que les entrepreneurs, en raison des médiocres perspectives de profit, freinent les investissements.

Il appartient alors à **l'Etat de compenser** en partie, par des dépenses supplémentaires, la diminution de la demande. Keynes prouve que mathématiquement (par le biais de **l'effet multiplicateur**)

l'investissement engendre un surplus de revenu national supérieur. L'État peut se permettre, selon Keynes, de creuser un **déficit** : l'investissement public engendrant beaucoup de revenu, le "trou" dans les finances de l'État se résorbera de lui-même.

Source:

<http://www.intellego.fr/soutien-scolaire-Terminale-ES/aide-scolaire-Sciences-economiques-et-sociales/Keynesianisme/1304>
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Keyn%C3%A9sianisme>